

malade, et sûres du miracle, nous nous rendîmes toutes au chœur pour y chanter le *Te Deum* d'actions de grâces. Notre malade resta à genoux tout le temps, sans éprouver aucun malaise.

Depuis ce moment, notre chère sœur suit tous les exercices de la Communauté, tant au réfectoire qu'au chœur, et sa santé paraît chaque jour faire de nouveaux progrès.

Merci donc à Ste. Anne.

—
A ce fait miraculeux, permettez-nous, Très Révérend Père, d'ajouter un autre récit non moins extraordinaire. Ste. Anne s'est pluë à favoriser encore deux de nos sœurs malades. Ayant obtenu la permission de faire le voyage à Ste. Anne, à ce magnifique sanctuaire où nos bons canadiens, animés d'une foi vive, vont si souvent implorer soulagement et guérison. Oui ! c'est sous ces voûtes saintes, témoins de tant de merveilles, que le 30 d'août, une de nos chères sœurs atteinte de consommation fut guérie. Depuis lors, notre sœur jouit d'une parfaite santé, malgré les travaux fatigants de l'enseignement auxquels elle se livre depuis son retour.

Quant à notre autre sœur, si elle ne vit pas ses désirs pleinement réalisés, néanmoins, elle est heureuse et reconnaissante du mieux sensible que lui a procuré sa visite à Ste. Anne.

Il ne reste plus à nos chères sœurs qu'à s'acquitter de la dette de gratitude contractée envers la sainte de notre Canada.

Veuillez, s'il vous plait, ne pas mentionner au public, le nom de la communauté, puis prier un peu pour votre bien humble en N. S.

SR. M. DE ST. L.